



Tao Siliang 陶斯亮

Yan Mingfu 閻明復¹,

un homme lumineux !

明報月刊 Ming Pao Monthly, 2021, 5.

Traduction et notes : Michel Masson & et Mme Zhao-Hominal

Yan Mingfu était l'aîné d'une famille peu ordinaire. Le père était Yan Baohang², très célèbre comme agent des services secrets, qui a fait plus que quiconque pour la victoire sur le Japon et même le fascisme mondial. Son fils, Yan Mingfu, sorti major de la section « Russe » de l'Ecole des Langues Etrangères de Harbin, a été l'interprète pour les experts de l'Union Soviétique et n'a pas fait d'erreur pendant sept ans. Considéré un as en son domaine, il est entré à Zhongnanhai au service de Mao Zedong et autres grands dirigeants, tout en devenant le grand copain des enfants de Zhongnanhai. Mais, pendant la Révolution Culturelle il a été attaqué comme « agent secret du révisionnisme soviétique » et fut emprisonné sept ans et demi à la prison de Qincheng³. A sa sortie de prison il n'arrivait plus à parler. Deng Rong⁴ a

¹ Tao Siliang, née à Yan'an en 1941, Secrétaire de l'Association des Maires de Chine et Vice-Présidente de la Fondation Médicale de Chine. [fille de Tao Zhu 陶鑄 (1908-1969), membre du Comité Permanent du Bureau Politique, mort en prison].

² Yan Baohang 阎宝航 (1895-1968) ; il avait prédit notamment que l'Allemagne allait attaquer l'URSS.

³ La prison de Qincheng 秦城, au Nord de Pékin, prison politique, modernisée en 1960 avec l'aide de l'URSS.

⁴ Deng Rong 鄧榕 (1950-), une fille de Deng Xiaoping.

expliqué : « C'était parce que pendant longtemps ils n'étaient autorisés à dormir que le visage face à la lumière extérieure à leur cellule ! ».

Une fois réhabilité, Hu Qiaomu⁵ le nomma vice-éditeur du *Grand Dictionnaire Encyclopédique*⁶ ; ensuite, Peng Zhen⁷ l'envoya comme vice-secrétaire général du Comité Permanent de l'Assemblée nationale. En 1986, le Comité Central recherchait un nouveau directeur pour le Ministère du Front Uni. Yang Shangkun⁸, alors membre du Comité politique, recommanda Yan Mingfu, en disant : « Durant ses années de prison, il n'a pas proféré un seul mensonge. » C'est ainsi qu'il fut nommé au Front Uni. Mais très vite il fut aussi promu Secrétaire au Secrétariat Central et Vice-Président de l'Assemblée Consultative Politique Nationale, devenant ainsi une étoile montante dans le monde politique.

Avec sa manière bien à lui d'exercer l'autorité et son extrême esprit de service, ce fonctionnaire pas comme les autres séduisait. Il était unanimement estimé par les Partis Démocrates, les intellectuels et les directeurs régionaux du Front Uni. Mais, après 1989 pour des raisons évidemment connues de tous, il fut mis à l'écart⁹.

Puis, en 1991, il fut nommé vice-ministre au Ministère des Affaires Civiles, un poste bien inférieur à ceux qu'il avait connus, mais il n'en prit pas ombrage et se mit au travail avec enthousiasme. En voyant son enthousiasme et sa hauteur de vues, le vieux secrétaire Wang Jianmin en colère dit : « Qu'est-ce que c'est que ce grand vertueux ! » Ce n'est pas mon avis. En acquiesçant à cette affectation, il avait trouvé une place ! Un ancien commentait avec humeur : « Est-ce que Mingfu est vraiment idiot ? On lui donne un poste de vice-ministre et il y va ? ! » Là Yan Mingfu répondait en toute honnêteté : « Après tout j'ai été éduqué par le Parti pendant tant d'années ! » Aux yeux de ma mère¹⁰, Hu Yaobang¹¹ et Yan Mingfu étaient les deux plus honnêtes membres du Parti et elle n'avait que des éloges pour le sens des responsabilités de Yan : « Celui-ci c'est un véritable membre du Parti Communiste ! »

« Nous devons vraiment travailler pour les pauvres en Chine ».

Yan Mingfu alla trouver le Ministre des Affaires Civiles Cui Naifu¹² et lui dit carrément : « Je ne viens pas ici pour casser la boutique, mais pour la consolider, et c'est vraiment là ma motivation. » En quelques jours, il était parfaitement dans son rôle et disait « Nous autres ! » ou « Auparavant je pensais que cette affectation était symbolique : ce n'était pas me confier

⁵ Hu Qiaomu 胡喬木 (1912-1992), sociologue, membre du Bureau Politique.

⁶ 大百科全書, publié entre 1980 et 1993.

⁷ Peng Zhen 彭真 (1902-1997), maire de Pékin avant la Révolution Culturelle.

⁸ Yang Shangkun 楊尚昆 (1907-1998), Président de la République, 1988-1993.

⁹ 1989 : pendant les manifestations sur Tian'anmen, il dialogua avec les leaders et se rendit sur la Place Tian'anmen. Après le 4 juin, il fut démis de toutes ses fonctions.

¹⁰ La mère de l'auteure de l'article : Zeng Zhi 曾志 (1911-1998), célèbre révolutionnaire qui à 17 ans a suivi Mao Zedong à Jinggangshan 井冈山.

¹¹ Hu Yaobang 胡耀邦 (1915-1989), Secrétaire Général du Parti, 1980-1987. Libéral prenant la défense des jeunes et aussi des Tibétains.

¹² Cui Naifu 崔乃夫 (1928-) a passé 15 ans au Ministère des Affaires Civiles.

une tâche importante. Maintenant, ce n'est pas du tout cela, c'est vraiment une nomination, une lourde charge. »

On lui confia dix unités, toutes sans grande importance au Ministère des Affaires Civiles et dont personne ne s'inquiétait, mais lui fut enchanté de cette offre. Visage toujours rayonnant, il nous annonça sa division du travail : estropiés, handicapés mentaux, les hôpitaux neurologiques, les asiles pour personnes âgées, les nouveaux-nés abandonnés, les mutilés de guerre, et les services de traitement (cataracte, variole infantile, sourds-muets), soit 52 millions de personnes, et avec leurs familles un total de 200 millions. « Autrefois les départements du Front Uni étaient au service des Partis Démocratiques et des personnes en dehors du Parti, maintenant que se met le Ministère des Affaires Civiles. » Et : « Quand j'étais à Zhongnanhai à côté des dirigeants du Comité Central, j'étais vraiment au sommet de l'échelle. C'est depuis mon arrivée ici que j'ai vraiment rencontré le peuple en bas de l'échelle et que j'ai compris la société. »

Yan Mingfu avait une empathie quasi instinctive pour les souffrants et les malheureux sous le Ciel. Il ne supportait pas la vue des pauvres ou les groupes de personnes diminués physiquement. Chaque fois qu'il allait dans un orphelinat, un centre de bienfaisance ou une région déshéritée, il ne pouvait cacher ses larmes, dénichait de l'argent qu'il avait sur lui et même une fois donna sa montre. Un jour, il se rendit dans un village du Linxia au Gansu et, en route, il rencontra un homme au cou enflé (un cas de hyper-thyroïdisme) et aussitôt il donna l'ordre de conduire ce villageois à Lanzhou pour y être opéré et se chargea de tous les frais. Dans les orphelinats, il s'inclinait devant les enfants qui venait de faire un sketch en son honneur -- malgré ceux de son entourage qui objectaient « Non, il ne faut pas faire cela. Depuis quand les parents s'inclinent devant les enfants ! » A la vue d'un corpulent cuisinier, il pouvait sans coup férir se mettre en colère parce que les orphelins, eux, étaient trop maigres ... et donnait tout de suite des ordres à cet effet. Son point fort était de trouver des ressources ; ainsi dans un Centre d'aide aux enfants de Wuhan, voyant que ces enfants vivaient dans un environnement dépourvu de tout, il téléphona aussitôt à la Fondation Tzu Chi¹³ à Taiwan, leur demandant dix millions, et donna des directives au bureau local.

J'ai entendu Yan Mingfu raconter les misères qu'il rencontrait dans le peuple, les yeux rougis et d'une voix tremblante : « C'est certain, nous devons travailler pour les pauvres de Chine et être sûrs d'utiliser pour eux jusqu'au moindre centime. Dans les régions déshéritées, les gens souffrent trop. Vous n'imaginez pas, mais il y a des régions où rien n'a changé depuis cent ans. »

Le Père du « Caritatif » aujourd'hui

En 1994, fut créée sous la conduite énergique de Yan Mingfu, « L'Association Caritative de Chine » qui bientôt coopéra avec les autres organisations de ce type dans le monde. Ainsi la Chine était dotée d'une institution charitable au sens moderne du mot et cela grâce à Yan Mingfu. Mais, à ce poste qui n'impliquait aucun pouvoir il n'était pas indemne des ombres du passé et dut rencontrer pas mal d'oppositions. Ainsi, au moment des inondations de 1998, l'Association Caritative fit une contribution de 170 millions de yuan, beaucoup plus que le

¹³ Fondation Tzu Chi (Ciji) 慈濟基金會, la grande institution caritative, bouddhiste, à Taiwan.

Ministère des Affaires Sociales ou la Croix Rouge. Lui-même se rendit deux fois dans les zones sinistrées du Hubei et il était toujours disponible pour recevoir chaleureusement tous les donateurs. Mais, toute ces activités furent passées sous silence par les départements de la Propagande. Chaînes de télévision et la presse écrite n'eurent pas le droit de mentionner l'Association Caritative, et spécialement qu'il soit allé dans les zones sinistrées ; il ne devait pas apparaître à la télévision.

C'est aussi à Yan Mingfu que la Chine doit ses « Jeux Paralympiques ». Il incita l'intérêt et le respect de toute la société pour les 11 millions de Chinois avec handicap. Or, au Ministère des Affaires Civiles Yan Mingfu a occupé beaucoup de positions, mais toujours « en second » et sa femme Keliang¹⁴ ne cachait pas son dédain. Un jour, rentrant à la maison il dit à Keliang :

- Cette fois-ci j'ai un poste pour de bon !
- Dans quelle organisation ?
- Président du Comité des Jeux Paralympiques de Chine
- Hum ! Cela te convient bien !

(...) Quand fin 2002 Yan Mingfu quitta sa position dans l'Association Caritative, celle-ci avait un fond d'un milliard de yuan, une somme vraiment astronomique dans les années 90. L'Association avait aussi des programmes célèbres comme « Le Train du Sourire », « Le projet Bougie¹⁵ ». Grâce au premier, depuis 1999 ce sont 400 000 enfants qui ont été opérés de becs de lièvre.

Dans une interview, on lui demanda :

- Vous avez été interprète du Président Mao, Directeur du Département du Front Uni, Vice-président de l'Assemblée Politique Consultative, Président de l'Association caritative de Chine – où vous êtes-vous finalement senti le plus comblé ?
- Je pense à deux choses. La première c'est d'avoir organisé l'édition de la première Grande Encyclopédie de Chine ; la seconde, d'avoir œuvrer à la création de la Société Caritative et d'y avoir travaillé cinq ans. La Grande Encyclopédie, c'était faire progresser le niveau scientifique et culturel de nos concitoyens ; la Société Caritative, c'était secourir tous ceux en détresse.

Cette volonté de porter secours, Yan Zaifu l'attribuait à la formation reçue du Parti Communiste, mais il y avait aussi l'éducation familiale. Le philosophe Bertrand Russell a insisté beaucoup sur le rôle de la famille et, selon la sœur aînée de Yan Mingfu, « Aimer autrui comme on s'aime soi-même¹⁶ » était le maître-mot dans leur famille. Leur père Yan Baohang, qui avait lui-même connu la pauvreté, avait établi au Liaoning dans son pays natal « L'école des enfants pauvres ». Au temps de la « Capitale Secondaire » à Chongqing¹⁷, il avait aussi tout seul accueilli les résistants venus du Nord-Est ; sa maison de style occidental devint une

¹⁴ Keliang 克良

¹⁵ 燭光工程 微笑列車

¹⁶ 愛人如愛己

¹⁷ « Capitale Secondaire » à Chongqing 陪都重慶 : pendant la guerre, le gouvernement de Ch'iang Kai-shek s'était déplacé à Chongqing, à l'Ouest du pays.

auberge espagnole, « L'hôtel de la famille Yan ». Ses enfants ont suivi l'exemple paternel : avec des subsides de Zhang Xueliang ils ont établi la « Fondation d'intérêt public Yan Baohang¹⁸ » et aujourd'hui à plus de 90 ans l'aînée de la famille s'active encore.

Ce maître-mot « Aimer autrui comme on s'aime soi-même », cette influence diffuse des parents et, en plus, le sens inné du bien ont formé chez Yan Mingfu une conception de l'existence différente de celle de la génération (la nôtre) d'après la Révolution. Nous, nous avons grandi en « entendant parler de la lutte des classes jour et nuit ». Cet esprit chrétien « Aimer autrui comme on s'aime soi-même » est quelque peu différent de ce que nous, nous avons appris dans nos familles « impeccablement révolutionnaires ». A mon avis, cela explique pourquoi Yan Mingfu a été une exception dans le monde de la fonction publique.

A l'occasion de son 80ème anniversaire, un de ses camarades au Ministère des Affaires Civiles avait déclaré :

« Depuis 80 ans il y a dans ce monde un homme très particulier. Issu d'une famille renommée, mais se conduisant en tout comme les gens ordinaires, cet homme a eu des responsabilités dans le Parti et dans l'Etat, mais sans la moindre morgue bureaucratique. Cet homme a passé sept ans en prison, mais sans dévier en rien de sa loyauté envers le Parti. Cet homme a été relégué au Ministère des Affaires Civiles, mais se mit joyeusement au travail. Un homme authentique ! Un grand cœur ! Un homme sans artifices et avec la compassion d'un bodhisattva ! »

¹⁸ Zhang Xueliang 張學良 (1901-2001), célèbre « Seigneur de guerre »/général qui contrôlait les provinces du Nord-Est. 閻寶航社會公益基金會.



利瑪竇學院

Centre Sèvres - Paris
Facultés jésuites

Institut Ricci de Paris

Centre de recherches et d'enseignements en sinologie, l'Institut Ricci propose des parcours d'études variées à ceux et celles qui, sinisants ou non, recherchent une réflexion approfondie sur les traditions philosophiques et religieuses de la Chine ainsi que sur l'évolution de la société chinoise contemporaine.

Il est abrité par le Centre Sèvres – Facultés jésuites de Paris, l'institut de recherche et d'enseignement supérieur de la Compagnie de Jésus en France. Ses membres travaillent en collaboration étroite avec le corps enseignant du Centre Sèvres et son offre de formation dialogue avec les cours donnés par les facultés dans des domaines tels que les religions du monde ou le dialogue interreligieux.

L'Institut Ricci de Paris s'inscrit dans un réseau international, en lien avec les instituts de San Francisco, Taipei et Macau.

www.centresevres.com/institut-ricci